



REVUE DE PRESSE

7 SEPTEMBRE 2018
LES ÎLES DE BRETAGNE
À LA POINTE DE LA DÉCARBONISATION !





Energie: les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable

Par Sandra Ferrer
Ouessant, France 07/09/2018

Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré à l'AFP le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel.

"Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, devrait lever ce frein d'ici la fin de l'année.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an --un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an--, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m³ de fioul et réduit leurs émissions de CO₂ de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins.

L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux Moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

Ouessant teste le réseau électrique intelligent

Raphaël Baldos, à Ouessant , le 17/09/2018 à 6h46

La grande île au large du Finistère développe un réseau qui combine stockage et utilisation complémentaire de plusieurs énergies renouvelables.

Ce territoire pilote de 850 habitants préfigure ainsi l'évolution des réseaux électriques européens.



L'hydrolienne Sabella a été immergée au large de l'île d'Ouessant le 25 juin 2015. / Développeur Le Grand Ouessant / France.

Dans le compteur Linky de Delphine Picault, un capteur a été ajouté pour analyser finement les consommations électriques de sa maison. Cette habitante d'Ouessant a accepté l'installation de ce dernier pour mesurer les besoins énergétiques de ses équipements électroménagers, informatiques et lumineux.

Comme elle, une trentaine des 850 habitants de cette grande île du Finistère participe à l'expérimentation, destinée à développer un « smart grid », un réseau électrique intelligent. Celui-ci intégrera dans ses heures creuses l'électricité produite par l'hydrolienne Sabella, remise à l'eau début octobre.

Ce moulin sous-marin devrait injecter, grâce aux courants marins, environ 500 MWh par an dans le mix énergétique local. Et avant la fin de l'année, une centrale solaire photovoltaïque, installée sur le toit de la salle polyvalente, devrait aussi entrer en production. À plus long terme, une éolienne pourrait être installée. D'ores et déjà, il existe des batteries pour le stockage du courant.

L'isolation renforcée dans 95% des foyers

« Je vais ainsi pouvoir bénéficier d'heures creuses modifiées en fonction des pics de production des énergies renouvelables », se réjouit Delphine, 30 ans, garde champêtre de l'île. Chez elle, comme dans 95 % des foyers de l'île, l'isolation a été renforcée pour réduire les consommations des radiateurs électriques, des appareils économes ont été substitués aux réfrigérateurs et congélateurs énergivores, et les ampoules remplacées par des LED. « L'idée, c'est de protéger la terre, à notre petit niveau », ajoute cette mère de famille.

Dans les rues du bourg de Lampaul, on se dit fier de participer à cette opération, pilotée par l'Association des îles du Ponant (AIP). Ouessant, également site démonstrateur avec l'université britannique d'East Anglia du projet européen ICE (1), fait ainsi figure de territoire pilote de la transition énergétique. Son réseau électrique intelligent préfigure ceux qui pourraient être mis en œuvre sur le continent européen.

« La coopération d'Ouessant avec le campus de 18 000 étudiants d'East Anglia va permettre de développer de nouveaux services tels que des applications pour smartphone de pilotage de sa consommation à distance, ou des appareils connectés offrant une information fiable sur la production des énergies renouvelables », anticipe Hélène Vente, chargée de mission énergies au Syndicat départemental d'énergie du Finistère. Les enquêtes menées auprès des populations d'Ouessant et des autres îles du Ponant ont toutes montré un fort intérêt pour l'expérimentation et la recherche de solutions vertes.

Cinq fois plus d'économies

Depuis le lancement du programme de transition énergétique en 2015, les îles non interconnectées au réseau électrique du continent (Ouessant, Molène, Sein) ont économisé cinq fois plus de courant que ce qui était prévu initialement. Cela représente 637 mètres cubes de fioul dans les centrales électriques, et une réduction de leurs émissions de CO₂ de près de 26 %. Les énergies renouvelables ont représenté 2,5 % de leur consommation.

« Nous visons désormais un objectif de 50 % d'énergies renouvelables d'ici à 2023 et 100 % d'ici à 2030 », annonce Denis Palluel, maire d'Ouessant et président de l'AIP. Il faudra cependant *« déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires »*, en référence notamment à la loi littoral, qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes. Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, et qui devrait être définitivement adopté d'ici à la fin de l'année, pourrait permettre de lever ce frein.

Par ailleurs, deux nouveaux modèles d'hydrolienne devraient être immergés à côté du premier en 2021, dans le cadre du programme Phares (2), qui vise à combiner les énergies photovoltaïque, éolienne et hydrolienne au sein d'un même réseau électrique intelligent. *« Ils auront la même puissance que la première (1 MW), mais devraient produire davantage car ils disposeront d'un rotor plus important »,* explique Jean-François Daviau, patron de l'entreprise quimpéroise Sabella. De quoi permettre à Ouessant d'atteindre un taux de 76 % d'énergie renouvelable dans son réseau (éolien et solaire compris).

Sein, chef de file insulaire des énergies renouvelables

Sein est l'île la plus en avance en matière de transition énergétique des îles non raccordées au réseau public, grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7 % de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 kWh, capable de couvrir 50 % des besoins de l'île. Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Île, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux Moines, connectées au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

Raphaël Baldos, à Quessant



(1) Intelligent Community Energy.

(2) Progressive Hybrid Architecture for Renewable Energy Solutions in Islands.

Énergie. Comment les îles ont verdi leur facture

Publié le 10 septembre 2018 à 06h00

Par [Jean-Michel Signor](#)



Une grande partie des maires des quinze îles du Ponant se retrouvés à Ouessant pour un bilan d'étape. (JM signor)



Énergie. Comment les îles ont verdi leur facture (JM signor)

L'association des îles du Ponant a dressé un bilan d'étape de son programme de transition énergétique. Les premiers résultats sont déjà tangibles.

En février 2015, Ségolène Royal, alors ministre de l'Écologie, lançait un appel à la mobilisation pour les territoires à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV). Parmi les 212 dossiers qui ont décroché le précieux label gouvernemental, l'Association des îles du Ponant a engagé un vaste programme de transition énergétique. L'objectif est très ambitieux, sinon osé : une décarbonisation complète des îles à l'horizon 2030 !

Remplacer les centrales thermiques

Une problématique particulièrement criante dans les îles non raccordées au réseau électrique comme Sein, Molène ou Ouessant (29) où ce sont d'antiques centrales thermiques qui brûlent du fioul pour alimenter la population en électricité : autant dire la préhistoire en matière de bilan carbone.

Trois ans après l'appel à projets de l'État, complété par le programme régional (BEL), l'association des îles du Ponant (AIP) a dressé un bilan très exhaustif des actions menées sur ces territoires qui, aux premières loges de la précarité énergétique, se sont engagés, presque à marche forcée, sur le chemin de l'écologie pour mobiliser des ressources plus vertes.

Transition à tous les étages

Au-delà du bilan purement comptable et des sommes engagées (2,6 millions d'euros), c'est la complexité de l'équation « consommer moins, produire local » qui retient l'attention.

« Tout a été passé au crible pour abaisser la facture », résume Éric Laurent, directeur territorial d'Enedis.

Rénovation des mairies et bâtiments communaux, subventions pour la rénovation des hébergements touristiques, acquisition de véhicules électriques, conversion de l'éclairage public à la technologie Led et distribution de 13 000 spots aux habitants pour remplacer les ampoules conventionnelles. Robinets et pommeaux de douche économes... Tout y est passé, sans oublier les vieux frigos et surtout les congélos énergivores, deux fois plus nombreux que sur le continent, du fait de réflexes de précaution (risque de pénurie lors des tempêtes), de la prépondérance de la pêche ou encore du surcoût de certaines denrées sur place.

Les poules à la rescousse

Même les poules ont été mises à contribution. 242 gallinacées ont été adoptées dans 92 foyers volontaires de Belle-Ile à Houat (56), de Molène (29) à Bréhat (22), en passant par Batz (29)... Sachant qu'une poule consomme 150 kg de biodéchets par an, ce sont ainsi 36,3 tonnes d'ordures ménagères qui ont été soustraites de la collecte, de la manutention et de l'expédition des déchets vers le continent. Au bout du compte, ce sont 2 324 MWh par an qui ont été économisées et 1 716 tonnes de rejets en CO² (tep, tonne équivalent pétrole) évités.

Parallèlement, les projets pour développer les productions d'électricité verte sont identifiés : l'hydrolienne Sabella D10, puis D12 à Ouessant, une éolienne de 35 m et 250 KW à Sein, des centrales et des panneaux photovoltaïques un peu partout mais surtout la mutualisation de ces trois gisements d'énergie, via un système de pilotage intelligent du réseau électrique (smartgrids). L'expérience la plus prometteuse est à créditer à Ouessant qui va faire coïncider les phases d'intensité de production de la future hydrolienne aux heures creuses. Seul regret de son maire, Denis Palluel, la lourdeur et les contraintes administratives rencontrées à chaque dossier.

L'édile fonde ses espoirs sur les nouvelles attributions de François de Ruggy, résident de longue date sur l'île. « Avant, on avait Hulot à Ushuaïa, maintenant, on a de Ruggy à Ouessant. Toutes les îles devraient avoir leur ministre de l'écologie ! », s'amuse-t-il.



Les îles ont embarqué pour l'électricité « verte »

Ouessant, Sein et Molène veulent stopper le fuel et produire 100 % en énergie renouvelable d'ici 2030. Elles ont enclenché un programme pilote. Mais le chemin est semé d'embûches.

100 % en 2030

Ouessant, Molène et Sein... Les trois îles finistériennes sont contraintes de produire leur énergie avec de polluantes centrales au fuel. Cela va changer avec l'ambitieux programme financé notamment par la Région et l'État. Objectif : 100 % d'énergies renouvelables en 2030 !

2,5 % aujourd'hui

Hier, à Ouessant, un bilan a été effectué. La production d'électricité « verte » ne représente encore que 2,5 % de l'énergie produite ! Soit, 11,70 % à Sein, 5 % à Ouessant et 0 % à Molène. Mais les trois îles sont parvenues à réaliser 25 % d'économies d'énergie. Quelque 9 000 LED ont été remises aux habitantes pour remplacer les ampoules traditionnelles. Des aides ont été apportées pour des congélateurs ou frigos A++ et A+++.

Sein, la reine du photovoltaïque

Les panneaux photovoltaïques se développent bien. Ils équipent plusieurs bâtiments municipaux à Sein, très en pointe et qui affiche des résultats intéressants. En mai, durant quatre jours, la production d'électricité a été uniquement photovoltaïque ! Les panneaux arrivent à Ouessant.

L'éolien face aux loix...

Le hic concerne l'énergie du vent.



Les maires de l'association des îles du Ponant sont unis derrière les programmes « Boucle énergétique locale » et « Territoires à énergie positive pour la croissance verte ».

Sein veut construire une éolienne mais butte sur des contraintes administratives comme la loi Littoral ou d'autres normes. Dominique Salvat, le maire, bataille pour faire évoluer la législation. « Un amendement a été adopté au Sénat. J'espère qu'il le sera aussi par l'Assemblée. Rien ne pourra se faire sans l'éolien ! » Qui fonctionne de nuit comme de jour.

Ou autres...

À Ouessant, « l'Architecte des bâtiments de France refuse une éolienne pour des questions de pay-

sage », s'étonne le maire, Denis Palluel... À Molène, Daniel Masson, le maire, regrette « le temps pour réunir chacun des nombreux partenaires ».

Une hydrolienne à Ouessant

À Ouessant, on attend beaucoup de la marée. Début octobre, Sabella, la PME quimperloise, va réimmerger son hydrolienne, pour permettre à l'île de passer à 7,5 % de production « verte ». Le projet Phares comprend deux hydroliennes et une éolienne. Il combine les trois énergies et ca-

pacité de stockage. En lien avec les compteurs Linky, une vingtaine d'habitants vont tester les heures creuses mobiles (lire par ailleurs), avec EDF SEI, Enedis et l'association des îles du Ponant.

D'autres îles

Les îles du Morbihan et Bréhat se sont aussi lancées dans un programme d'économies.

Laurence GUILMO.

« Mon lave-linge tournera selon la marée »

Trois questions à



Delphine Picaut, volontaire pour les « heures creuses mobiles »

Dans ma maison, désormais, il n'y a que des ampoules LED à basse consommation. Avec la subvention, j'ai acheté un nouveau frigo qui consomme peu d'énergie. J'ai aussi pris le kit « poulailler ». Deux poules permettent de réduire nos déchets. Et on a des œufs frais tous les jours !

Vous êtes aussi inscrite pour le programme pilote « heures creuses mobiles »...

Actuellement, je programme ma machine à laver à 3 h du matin, car les heures creuses sont la nuit. Mais quand l'hydrolienne de Sabella sera immergée et raccordée au réseau électrique de l'île, je vais tester un système d'heures creuses mobiles. Ce sera une nouvelle façon de consommer l'énergie, en fonction de la production « en direct » de l'énergie. Ma machine à laver ou mon lave-vaisselle seront programmés à des heures qui fluctueront en fonction des marées. Idem pour le chauffage. Nous sommes une vingtaine d'habitants volontaires. Un calendrier nous indiquera les heures creuses activées.

Pourquoi vous êtes volontaire pour les économies d'énergie ?

J'ai 30 ans et suis maman d'un enfant. Arrivée à Ouessant en 2012, j'y travaille comme garde champêtre. On habite dans une maison rénovée, mais on fait aussi construire une maison qui aura son poêle à bois et une meilleure isolation. C'est important de protéger la terre à notre petite échelle. De consommer moins, de faire attention. Et on fait des économies...

Quelles sont les mesures proposées par la municipalité que vous avez adoptée ?

LED Sur les îles de Sein et Ouessant, l'éclairage public fonctionne par LED. Ce sera bientôt le cas sur l'île de Molène.

#BREST

Bretagne. Les îles ont embarqué pour une électricité « verte »



Les maires de l'association des îles du Ponant sont unis derrière les programmes « Boucle énergétique locale » et « Territoires à énergie positive pour la croissance verte ». | OUEST-FRANCE

ouest
france

Laurence GUILMO.

Modifié le 11/09/2018 à 11h49

Publié le 11/09/2018 à 11h46

Lire le journal
numérique

ÉCOUTER

Recevez
l'info matinale

Chaque matin, recevez l'essentiel
de l'actualité nationale et
internationale.

Votre journal

OK

Partagez

FACEBOOK

TWITTER

MESSANGER

LINKEDIN

EMAIL

Recherchez



Ouessant, Sein et Molène veulent stopper le fuel et produire 100 % en énergie renouvelable d'ici 2030 ! Elles ont enclenché un programme pilote. Mais le chemin est semé d'embûches.

100 % en 2030Ouessant, Molène et Sein... Les trois îles finistériennes ne sont pas raccordées au réseau électrique du continent. Elles sont contraintes de produire leur énergie avec de polluantes centrales au fuel. C'est en train de changer. Grâce à un ambitieux programme pilote commencé il y a trois ans, financés notamment par la Région et l'État. Objectif : 100 % d'énergies renouvelables en 2030 ! Ou 50 % en 2023. Un objectif plus réaliste. Car il reste du chemin à parcourir.

2,5 % aujourd'huiHier, à Ouessant, un bilan a été effectué. Certes, ces trois îles ont dépassé les objectifs initiaux. Mais la production d'électricité « verte » ne représente encore que 2,5 % de l'énergie produite ! Soit, 11,70 % à Sein, 5 % à Ouessant et 0 % à Molène.

LED, A +++Cependant, les trois îles sont parvenues à réaliser 25 % d'économies d'énergie. Quelque 9 000 LED ont été remises aux habitantes pour remplacer les ampoules traditionnelles. Des aides ont été apportées pour des congélateurs ou frigos A ++ et A +++ . À Sein et Ouessant, l'éclairage public fonctionne par LED. Ce sera bientôt le cas à Molène aussi.

Sein, la reine du photovoltaïqueLes panneaux photovoltaïques se développent bien. Ils équipent plusieurs bâtiments municipaux à Sein, très en pointe et qui affiche des résultats intéressants. En mai, durant quatre jours, la production d'électricité a été uniquement photovoltaïque ! Les panneaux arrivent à Ouessant : ils équipent la salle omnisports, et bientôt la salle polyvalente et la caserne. À Molène, une centrale photovoltaïque sera installée sur l'impluvium.

L'éolien face aux lois...Le hic concerne l'énergie du vent. Sein veut construire une éolienne mais butte sur des contraintes administratives comme la loi Littoral ou d'autres normes. « Dominique Salvert, le maire, bataille pour faire évoluer la législation. « Un amendement a été adopté au Sénat. J'espère qu'il le sera aussi par l'Assemblée. Rien ne pourra se faire sans l'éolien ! » Qui fonctionne de nuit comme de jour.

Ou autres...À Ouessant, « l'Architecte des bâtiments de France refuse une éolienne pour des questions de paysage », s'étonne le maire, Denis Palluel... À Molène, Daniel Masson, le maire, regrette « le temps pour réunir chacun des nombreux partenaires ».

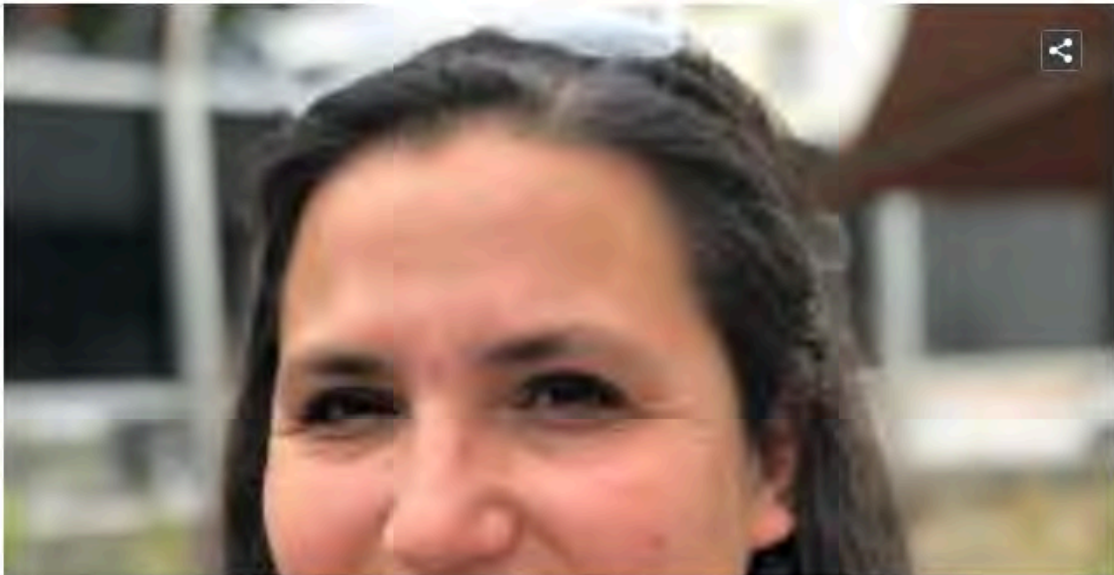
Une hydrolienne à OuessantÀ Ouessant, on attend beaucoup de la marée. Début octobre, sans doute les 2 ou 3 octobre, Sabella, la PME quimpéroise, va réimmerger son hydrolienne, pour permettre à l'île de passer à 7,5 % de production « verte ». Le projet Phares comprend deux hydroliennes et une éolienne. Il combine les trois énergies et capacité de stockage. En lien avec les compteurs Linky, une vingtaine d'habitants vont tester les heures creuses mobiles (lire par ailleurs), avec EDF SEI, Enedis et l'association des îles du Ponant.

D'autres îlesLes îles du Morbihan et Bréhat se sont aussi lancées dans un programme d'économies.

Mardi 11 septembre 2018 11:59



Insolite. « À Ouessant, ma machine à laver tournera selon la marée



Delphine Picaut, volontaire pour les « heures creuses mobiles » © OUEST-FRANCE

Delphine Picaut, 30 ans, travaille et habite à Ouessant. Elle fait partie des volontaires de l'île qui vont tester un système d'heures creuses mobiles, d'ici la fin de l'année. Dès que l'hydrolienne de Sabelle sera de nouveau immergée et raccordée au réseau électrique de l'île, début octobre. Une nouvelle façon de consommer l'énergie, en fonction de la production « en direct » de l'énergie.

Trois questions à Delphine Picaut, habitante engagée pour les énergies propres.

Pourquoi vous êtes volontaire pour les économies d'énergie ?

J'ai 30 ans et suis maman d'un enfant. Arrivée à Ouessant en 2012, j'y travaille comme garde champêtre. On habite dans une maison rénovée, mais on fait aussi construire une maison qui aura son poêle à bois et une meilleure isolation. C'est important de protéger la terre à notre petite échelle. De consommer moins, de faire attention. Et on fait des économies...

Quelles sont les mesures proposées par la municipalité que vous avez adoptée ?

Dans ma maison, désormais, il n'y a que des ampoules LED à basse consommation. Avec la subvention, j'ai acheté un nouveau frigo qui consomme peu d'énergie. J'ai aussi pris le kit « poulailler ». Deux poules permettent de réduire nos déchets. Et on a des œufs frais tous les jours !

Vous êtes aussi inscrite pour le programme pilote « heures creuses mobiles »...

Hydrolienne. Retour à Ouessant en octobre

Publié le 08 septembre 2018

Par [Jean-Michel Signor](#)



Reconditionnée et fiabilisée au terme de deux ans de travaux, l'hydrolienne D10 doit retrouver son élément au début du mois d'octobre. (Photo Le Télégramme)

Confrontée à un contretemps, la société Sabella espère immerger son hydrolienne le 2 ou 3 octobre dans le Fromveur. Son président Jean-François Daviau détaille la feuille de route de la PME quimpéroise.

Initialement programmée lors des mortes eaux de la mi-septembre, l'immersion de l'hydrolienne D10 de Sabella dans les eaux du Fromveur, au large de l'île d'Ouessant est reportée de trois semaines. « C'est une question de disponibilité du navire chargé de l'opération », explique Jean-François Daviau, patron de la société quimpéroise. « La compagnie norvégienne Olympic Subsea nous a fait savoir que son navire était retenu sur un gros chantier en Ecosse. Nous sommes donc en discussions avec d'autres opérateurs », poursuit-il.

Une D10 fiabilisée

L'opération pourrait cette fois être menée aux alentours des 2 et 3 octobre. « Une sacrée partie de bilboquet par 55 mètres de fonds », sourit le patron de la PME finistérienne.

Concrètement, le prototype, entièrement reconditionné et fiabilisé, va être déposé sur son embase qui est restée immergée pour former un « meccano » sous-marin de plus de 400 tonnes et 17 mètres de haut. Une fois raccordée au câble sous-marin, l'hydrolienne sera mise en production, mais restera sous surveillance pendant 15 jours, avant la bascule sur le réseau.

Retour d'expérience

« La campagne 2015-2016 nous a permis de disposer d'un gros retour d'expérience.

Nous avons donc mis à profit ces deux années au sec pour fiabiliser l'hydrolienne, notamment en l'équipant d'un système de redondance de la chaîne électrique pour éviter tout problème de connexion ». Entre-temps, l'équipe technique de Sabella s'est étoffée d'une dizaine d'ingénieurs supplémentaires.


Sabella compte cette fois faire fonctionner la D10 pendant trois ans, jusqu'à l'entrée en vigueur, en 2021, du programme Phares (*) qui vise à combiner les énergies photovoltaïques, éoliennes, et hydroliennes au sein d'un même réseau électrique intelligent. C'est à ce moment que seront installées les versions commerciales D12 capables de produire 1 MW chacune. De quoi permettre à Ouessant d'atteindre un taux de 76 % d'énergie renouvelable dans son réseau (éolien et solaire compris).

Pistes à l'export

Une belle vitrine pour Sabella qui espère convaincre des clients potentiels comme l'Australie et le Canada. Deux pays désireux de disposer de démonstrateurs de type D10 pour accélérer leur transition énergétique. À la différence de pays émergents comme les Philippines, primo-accédants sur le marché de l'énergie verte, et demandeurs de solutions clés en main. « Des projets sont en cours dans le Détroit de San Bernardino, techniquement, on avance bien mais ce sont les financements qui manquent », indique Jean-François Daviau.

(*) Progressive hybrid architecture for renewable energy solutions in islands.

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/bretagne/hydrolienne-retour-a-ouessant-en-octobre-08-09-2018-12072197.php#YRKchVSPqraQz9Uc.99>

S'inscrire à la newsletter 

L'ACTU | TROUVEZ VOS FOURNISSEURS | NOS ÉVÉNEMENTS ET FORMATIONS | APPELS D'OFFRES | EMPLOI & CARRIÈRES | INDUS
| AÉRO AGRO AUTO ENERGIE IA INDUSTRIE 4.0 SANTÉ RH QUOTIDIEN DES USINES ECO MATIÈRES PREMIÈRES SUCCÈS ÉTRANGERS

Accueil > L'Usine de l'Energie

L'USINE DE L'ENERGIE

ACCUEIL | ENERGIES RENOUVELABLES | NUCLÉAIRE | TRANSITION ÉNERGÉTIQUE | ENERGIES FOSSILES

Les îles bretonnes à la dure école de l'autonomie énergétique

AURÉLIE BARBAUX | ENERGIES RENOUVELABLES, PHOTOVOLTAÏQUE, EOLIEN, TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

PUBLIÉ LE 10/09/2018 À 12H25

Surfant sur le programme de Territoire à énergies positives pour la croissance verte, les îles bretonnes entament leur transition énergétique, jusqu'à rêver d'autonomie pour celles du Finistère non connectées, comme Ouessant et Sein. L'apprentissage est rude. La route semée d'embûches.



Ouessant sera alimenté par deux hydroliennes Sabella de 1MW.

© L'Usine Nouvelle

SUR LE MÊME SUJET

**L'hydrolienne de Sabella
immergée à 55 mètres de fonds
dans la mer d'Iroise**

**L'autonomie énergétique, mission
méconnue d'EDF SEI**

**Akuo Energy implante une
centrale solaire de 12 MW sur le
site d'une ancienne houillère au
Bousquet d'Orb**

OFFRE ÉQUIPEMENT OU SERVICE

› Testeurs de panneaux
photovoltaïques FTV200, |
CHAUVIN ARNOUX

› Développement durable |
PARC D'ACTIVITÉS DE LA
CROISIÈRE

› Benne à vis égalisatrice 22
M3 INO BV22 | INOTEQ.HPI

› *Energies renouvelables*

En partenariat avec  **L'EXPO
PERMANENTE**

BESOIN D'AIDE ?

› Nos experts trouvent pour
vous



Après une traversée en mer un peu agitée, ils se sont retrouvés sous un grand soleil au phare du Créach à Ouessant, le 7 septembre dernier. Dix maires des quinze îles de l'association - Les Îles du Ponant (AIP) qui regroupe Chausey, Bréhat, Batz, Ouessant, Molène, Sein, Les Glénan, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Artz, île aux Moines, Yeu et Aix -, ainsi qu'une trentaine de responsables d'EDF, Enedis, Sabella, Akuo Energy, et des représentants de l'État, étaient venus parler transition énergétique.

Ordre du jour fixé par l'AIP : présenter les résultats des programmes "boucle énergétique locale" (2011-2015) et "territoires à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV)" lancé en 2015 par la ministre de l'Environnement Ségolène Royal, et dans lequel se sont engagées les îles. Celles du Finistère, non connectées au réseau électrique du continent, ont été les premières labellisées et arriveront aux termes du programme de trois ans à la fin 2018.

15 îles dans la transition énergétique

Cette réunion du 7 septembre à Ouessant avait surtout pour objectif de partager leurs expériences avec les maires des îles du Morbihan et de Béhat (Côtes d'Armor), labellisées un an plus tard. Il est vrai que pour la plupart d'entre elles il y a moins urgence.

Connectées au réseau d'EDF, elles ne sont pas concernées par l'objectif d'atteindre l'autonomie énergétique d'ici à 2030 - avec une étape à 50% d'énergies renouvelable en 2023 - fixée par la première programmation pluriannuelle de l'énergie, de la loi de Transition énergétique pour la croissance verte de 2015. Ce qui n'empêche pas d'engager leur transition énergétique. Studieux, les maires de Bréhat, Houat, Belle-Ile, Arz et de l'île aux Moines ont écouté avec grand intérêt les présentations des maires d'Ouessant, Sein et Molène. De fait, conscientes ou non, elles opèrent leur transition énergétique avec méthode. D'abord, réduire les consommations d'énergie sur les îles. Ensuite remplacer petit à petit le fioul par les énergies renouvelable... jusqu'à l'autonomie.

Réduire les consommations

Pour réduire les consommations, les îles du Ponant ont actionné plusieurs leviers : distribution d'ampoules LED à tous les habitants et de kits poulaillers (pour réduire les déchets à expédier sur le continent), diffusions d'appareils hydro-économiques, remplacement des appareils de froids énergivores, sensibilisation humoristique des touristes aux économies d'énergie et lancement de la rénovation énergétique des bâtiments communaux.

Ces initiatives, initiées pour la plupart dans le cadre des boucles énergétiques locales ont permis de "réduire de 15% les consommations" des îles du Finistère, évalue Denis Bredin, directeur de l'API. Mais impossible de se faire une idée précise, île par île, de l'efficacité de ces dispositifs. L'API ne fournit que des chiffres absolus de réduction de consommation ou d'émissions de CO₂, sans les mettre en regard de la consommation totale des îles. On sait juste que Sein, Molène et Ouessant économisent 637 m³ de fioul par an et ont réduit leurs émissions de CO₂ de 25,9% par rapport à 2014.

Adopter les énergies renouvelables

L'étape suivante, passer aux énergies renouvelables, est beaucoup plus délicate. Si l'installation de panneaux solaire pose peu de problèmes, elle ne permet pas de changer totalement la donne. A Molène, un projet devrait permettre de rendre l'île autonome en électricité, mais pour son éclairage public uniquement. A Sein, le solaire fournit déjà 11,7% de l'électricité nécessaire à l'île. Pour atteindre 65% d'énergies renouvelables le maire, accompagné de EDF SEI, a un projet d'éoliennes de 250 kW. Après deux ans de négociations avec les services du patrimoine, un emplacement a enfin été trouvé, mais est toujours en attente des autorisations administratives.

Le projet de loi Elan qui devrait simplifier l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, qui doit être adopté d'ici la fin de l'année, devrait désembourber le dossier. Pour les 50% restants, il faudrait une deuxième éolienne. Le maire, Dominique Salvert, préfère rester prudent et avancer par étape. Mais Denis Bredin reconnaît que la deuxième éolienne est bien évoquée.

Trouver le bon mix

Ouessant aussi aura besoin d'une ou plusieurs éoliennes pour atteindre l'autonomie énergétique. Mais pour l'instant, elle avance sur un autre front, celui de l'énergie houlomotrice. Dans le cadre d'un projet européen, le français Sabella teste son hydrolienne D10 sur le site de Fromveur, et devrait la remettre à l'eau début octobre.

Si l'énergie des marées est prévisible et assez stable, elle reste une énergie intermittente. A Ouessant, avec le spécialiste des énergies renouvelables Akuo Energy et EDF SEI, un modèle d'énergie hybride, le projet PHARES (Progressive Hybrid Architecture for Renewable Energy Solutions in Islands), a été élaboré. Il associe de l'hydrolien (2x1MW), de l'éolien (900 kW), du photovoltaïque (1440 kW) – avec un parc installé dans l'ancien fort - et le stockage par batteries (2MWh), le tout raccordé au réseau de l'île et géré par le système de management de l'énergie de EDF SEI, déjà en place à Sein. Le maire d'Ouessant et président de l'AIP, Denis Palluel vise une mise en service de tous les composants énergétiques d'ici à fin 2021. Enfin si tout va bien. Installer une éolienne à Ouessant n'a rien de trivial !

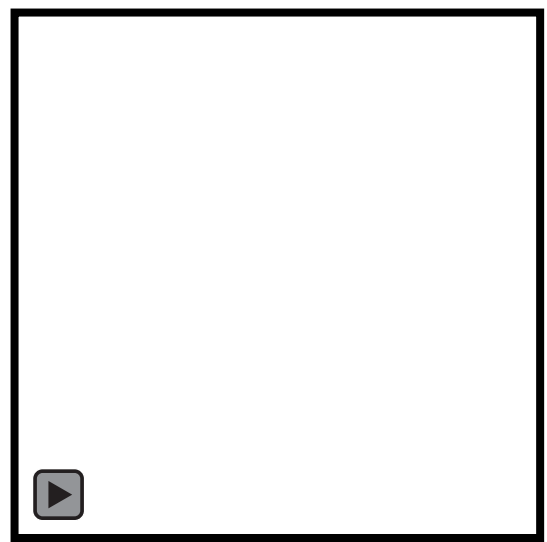


— Finistère —

Interview Denis Bredin - 7 septembre 2018

Diffusion à 18h - le 7 septembre 2018

Fichier mp3 ci-dessous



franceinfo:

3 bretagne

Energie: les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable



Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

Par S.Salliou (avec AFP) Publié le 09/09/2018 à 09:59 Mis à jour le 09/09/2018 à 12:07

"Depuis trois ans, beaucoup de choses ont été faites", a assuré le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel. "Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui

empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, devrait lever ce frein d'ici la fin de l'année. **Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles** non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, **s'élèvent à 2.120 MWh par an --un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an--**, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Déjà des économies

Sur la même période, elles ont économisé 637 m3 de fioul et réduit leurs émissions de CO2 de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île. Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'Ile aux moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : UN PREMIER BILAN POSITIF POUR LES ÎLES DU PONANT

lun 10 sep 2018 **RENOUELABLES** BRÈVE



Désireuses d'atteindre l'autonomie énergétique dans les plus brefs délais, les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant mettent en oeuvre avec succès depuis 2015 un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable. Le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel s'est félicité vendredi 7 septembre 2018 des avancées réalisées en seulement trois ans, tout en regrettant la persistance de quelques freins réglementaires.

Habitées à l'année, les îles du Ponant dans le Finistère, ne sont pourtant pas reliées au continent. Aucune interconnexion électrique ne fait le lien avec ces territoires insulaires isolés et l'approvisionnement énergétique peut parfois y être difficile. En cours de révision par le gouvernement, la **Programmation pluriannuelle de l'énergie** (PPE) relative à ces territoires fixe dans ce cadre des priorités d'action afin de mieux **maîtriser la demande d'énergie**, de diversifier les sources de production, de sécuriser l'approvisionnement et de développer le stockage et les réseaux. L'objectif prioritaire étant de tendre vers **l'autonomie énergétique** et d'aboutir en 2030 à une « décarbonation » du mix énergétique local via une production d'énergie proche des 100% d'énergie renouvelable.

Des économies d'énergie substantielles dans les îles du Ponant

Pour y parvenir, ces îles ont entamé en 2015 un programme spécifique de transition énergétique censé leur permettre d'atteindre dans un premier temps l'objectif intermédiaire de 50% de production d'électricité à base d'énergie renouvelable en 2023. « *Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites* », a expliqué à l'AFP le président de l'Association des îles du Ponant. « *Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030* », a-t-il poursuivi, soulignant la nécessité de « *déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires* », en référence à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.


En matière d'économies d'énergie, les progrès réalisés en trois ans sur ces trois îles (mais également à Batz et Saint-Nicolas des Glénan), sont plus qu'encourageants, rappelle l'association des îles du Ponant. Au total, près de 2.120 MWh par an ont été économisés, soit quatre fois plus que l'objectif initial fixé à 429 MWh par an. Sur la même période, elles ont économisé 637 m3 de fioul, réduit leurs émissions de CO2 de près de 26% par rapport à 2014, et produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.



RÉDIGÉ PAR : LA RÉDACTION

Mardi 11 Septembre 2018

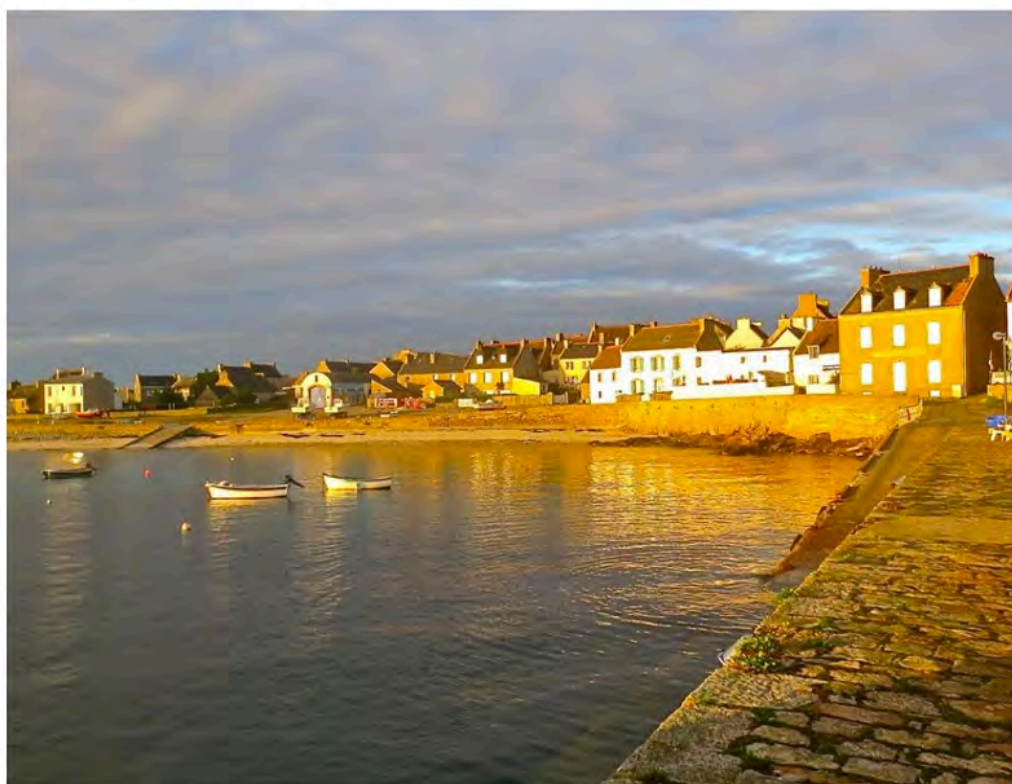
BATIRAMA

Actualités | Efficacité énergétique | 



Les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable

par Batirama.com |  07/09/2018 |  0



Les îles de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées des avancées réalisées depuis le lancement du programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable.

Mardi 11 Septembre 2018

BATIRAMA

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel. "Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes. Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, devrait lever ce frein d'ici la fin de l'année.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sont cinq fois supérieures à l'objectif initial

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an –un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an–, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m³ de fioul et réduit leurs émissions de CO₂ de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein mise sur le photovoltaïque et à terme sur l'éolien

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables. L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant compte s'équiper de deux hydroliennes supplémentaires d'ici deux ou trois ans

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins. L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux Moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

Source : batirama.com

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2018

www.leparisien.fr



Les îles du Ponant vers l'indépendance énergétique

Ouessant, Sein et Molène veulent ne plus dépendre du fioul.

« **ON A FRANCHI** un premier cap », se réjouit Denis Bredin, directeur de l'Association des îles du Ponant (AIP) dans le Finistère, association lauréate, en 2015, de l'appel à projets national Territoires à énergie positive pour la croissance verte. En cette rentrée, l'heure est au bilan de la première partie (2016-2019) d'un projet de longue haleine : l'autonomie énergétique totale de ces îles d'ici à 2030. À terme, les îles du Ponant devraient réussir à se passer de leurs centrales à fioul et à devenir enfin autonomes, en utilisant notamment les énergies renouvelables.

Trois de ces îles, Ouessant, Molène et Sein, étaient particulièrement concernées par ce projet, étant les seules non raccordées au réseau du continent. Situées en mer d'Iroise,

elles sont éloignées de la côte, soumises à des conditions météo complexes et de très forts courants, et, par conséquent, « consommaient jusque-là treize fois plus au kWh que sur le continent », comme le rappelle Denis Bredin. « On est tout de même arrivé à - 25 % de Co₂ sur trois ans. C'est déjà beaucoup ! » Les habitants, très investis, ont joué le jeu et militent pour les énergies renouvelables.

Sein et Molène s'adaptent très bien au photovoltaïque. Pour Ouessant, qui compte plus de 800 habitants à l'année, c'est aussi en bonne voie. D'autant que l'hydrolienne Sabella, plongée dans le plus fort courant d'Europe, le Fromveur, sera réimmergée dans quelques semaines.

NORA MOREAU



Pour arriver à l'autonomie énergétique en 2030, les îles du Ponant multiplie les panneaux photovoltaïques.

App Store | Android

ROMANDIE
Média suisse fondé en 1997 - Toute l'information en temps réel

SMI	-15MIN	CAC40	LIVE	DOW	-15MIN	EUR/CHF	LIVE	USD/CHF	LIVE	EUR/USD
8'950.13	0.39%	5'312.66	0.55%	25'980.62	0.04%	1.1281	-0.04%	0.973	0.03%	1.1594

Transition énergétique: les îles du Finistère avancent malgré des freins

Ouessant (France) - Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré à l'AFP le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel.

"Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles et devrait être définitivement adopté d'ici la fin de l'année devrait lever ce frein.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an --un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an--, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m3 de fioul et réduit leurs émissions de CO2 de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins. L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux Moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

(©AFP / 07 septembre 2018 18h18)



SANTÉ
FORME

RETRAITE
EMPLOI

ARGENT
CONSO

DROIT

HIGH-TECH

LOISIRS

VOITURE

FAMILLE
MAISON

SERVICES

Assurance | Logement | Mutuelle santé | Justice | Décès | Immobilier | Conso | Vie commune | Dossiers

Accueil > Droit > Droit: les dépêches > Energie: les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable



Imprimer



Partager



Agrandir



Réduire



0 commentaire



Tweeter



Partager

Energie: les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable

Par AFP le 07 septembre 2018

Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré à l'AFP le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel.

"Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, devrait lever ce frein d'ici la fin de l'année.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an --un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an--, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m3 de fioul et réduit leurs émissions de CO2 de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins.

L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'Ile aux Moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

Energie: les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable

Par AFP le 07.09.2018 à 20h24



Des marcheurs sur l'île de Ouessant (Finistère), le 7 septembre 2018 AFP - FRED TANNEAU

Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré à l'AFP le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel.

"Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, devrait lever ce frein d'ici la fin de l'année.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an –un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an–, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m³ de fioul et réduit leurs émissions de CO₂ de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins.

L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux Moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.

ECOLOGiK

VILLES EN TRANSITION | ARCHITECTURES DURABLES

ECOLOGiK
VILLES EN TRANSITION | ARCHITECTURES DURABLES

EcologiK est le premier magazine français dédié à l'urbanisme durable et l'architecture écologiquement vertueuse. Au cœur de l'actualité de la transition énergétique, environnementale et numérique des villes et territoires, **EcologiK** donne la parole à tous ceux qui mènent les transitions, qu'ils soient élus, architectes, paysagistes, ingénieurs, entrepreneurs, chercheurs, artistes ou citoyens.

Article à paraître dans le numéro de Novembre 2018.

Par Julie Copin journaliste





ENERGIE, ENVIRONNEMENT, POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Des îles du Finistère visent l'indépendance énergétique grâce au renouvelable

par [green](#), Vendredi 14 septembre 2018

G+



Les îles de Sein, Molène et Ouessant estiment que leur ambitieux programme de transition énergétique avance à grand pas. Ces trois territoires situés au large des côtes du département de la Bretagne ont en effet décidé en 2015 de tourner le dos aux énergies fossiles. L'objectif est simple : devenir 100% renouvelable d'ici l'horizon 2030.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a estimé auprès des journalistes de l'AFP Denis Palluel, maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant.

Il faut reconnaître que ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent ont de quoi se réjouir de leurs performances. Lors du lancement de leur projet de transition énergétique, elles visaient en effet des économies d'énergie de 429 MWh par an. Le résultat va bien au-delà : sur ces trois dernières années, elles ont réalisé 2.120 MWh d'économie d'électricité par an en moyenne.

Sur cette même période, elles ont également réussi à réduire leur consommation de fioul de 637 mètres cubes diminuant ainsi de 26% leurs émissions de dioxyde de carbone par rapport aux niveaux de 2014. Enfin, les énergies renouvelables ont généré quelques 229 MWh d'électricité propre, soit 2,5% des besoins énergétiques.

L'île de Sein est celle qui semble le plus en avance en matière de déploiement des technologies respectueuses de l'environnement. Les énergies renouvelables permettent en effet de couvrir 11,7% de ses besoins énergétiques. En plus des panneaux solaires positionnés sur les bâtiments publics, l'île compte installer une éolienne afin de couvrir 50% de ses besoins.

Ouessant s'est de son côté spécialisée dans l'énergie hydrolienne. La turbine D10 de la société Sabella devrait faire son retour dans les eaux entourant l'île au début du mois d'octobre. D'ici 2 ou 3 ans, deux hydroliennes plus puissantes devraient la rejoindre.

"Mais il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", et notamment la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", précise cependant Denis Palluel.

Le Maire d'Ouessant fait notamment référence à la loi littoral qui interdit l'installation de turbines éoliennes près des côtes françaises. Ce frein au développement du renouvelable devrait cependant être levé d'ici la fin de l'année grâce à la promulgation de la loi Elan.

Suivez toute l'actualité sur ce sujet et sur le développement durable avec le [flux RSS](#)

Transition énergétique : les îles bretonnes gardent le cap

✦ Julie Menez, le 13.09.2018

Engagées dans des appels à projets d'envergure visant à réduire leurs consommations d'énergies fossiles, par l'intermédiaire de l'Association les Îles du Ponant, les îles bretonnes tendent vers l'autonomie énergétique. Ce vendredi 7 septembre, elles ont dévoilé des chiffres prometteurs.



Pour 2030, les îles de Bretagne visent la **décarbonisation et une consommation d'énergie renouvelable au plus proche des 100 %**.

Depuis 2015, l'**Association les Îles du Ponant (AIP)** fait partie du projet régional Boucle énergétique locale (BEL) pour Sein, Molène et Ouessant. Et depuis 2016, du projet national Territoires à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV) pour toutes les îles bretonnes.

Territoires à énergie positive : l'exemple des îles du Finistère

En cumulé, les cinq îles du Finistère ont permis :

- d'**économiser potentiellement 2.120 MWh/an et par an**, quand l'objectif du TEPCV était de 429 MWh/an
- de **réduire les émissions de CO² de 1.690 tonnes par an**, sur un objectif de 285 tonnes par an
- de **produire annuellement 230 MWh d'énergie à partir de sources locales renouvelables** (objectif TEPCV : 12 MWh/an)

Autres bons résultats, Sein, Ouessant et Molène (non-interconnectées au réseau continental) ont multiplié par deux les résultats en termes d'économies potentielles d'énergie par rapport à l'objectif fixé par la convention BEL. Ce sont aussi 637 m³ de fioul qui ont été économisés en théorie et une baisse de 25,9 % des émissions de CO² par rapport à 2014 qui a été enregistrée.

Concernant les six îles morbihannaises et Bréhat, le programme TEPCV a permis la production locale de 108 MWh/an, contre un objectif de 60 MWh/an.

Les objectifs en termes d'économie d'énergie (205 MWh/an, réalisée pour un objectif de 562 MWh/an) **et de gains en CO²** (26 tonnes par an, pour un objectif de 61 tonnes) **ne sont pas encore atteints** mais ils le seront avant la fin du programme TEPCV, notamment grâce à des opérations de rénovation des bâtiments communaux.

> **LIRE AUSSI notre dossier : Déchets et énergie, consommez moins et gagnez plus**

Les leviers de la transition énergétique des îles de Bretagne

- **1.3408 LED** ont été distribués aux habitants des îles bretonnes, pour remplacer les ampoules classiques, plus énergivores
- La **rénovation énergétique de l'éclairage public** à Groix, Belle-Île-en-Mer, Bréhat, Molène et sur l'Île d'Arz et l'Île aux Moines
- Un **outil informatique dynamique**, élaboré par EDF SEI (Systèmes énergétiques insulaires) et Enedis pour Sein, Molène et Ouessant, a permis de visualiser les courbes de charges et les consommations journalières d'électricité du patrimoine communal
- Des **installations photovoltaïques** à Sein et Belle-Île-en-Mer sur la gare maritime et la caserne des pompiers

De nouvelles perspectives

De nombreux projets et expérimentations en matière d'économie d'énergie ont pour théâtre les îles bretonnes.

- **Le projet "Phares" (Progressive hybrid architecture for renewable energy solutions in islands) pour Ouessant** : composé d'un volet hydrolien, éolien, photovoltaïque et d'une capacité de stockage, il veut démontrer la pertinence d'un modèle énergétique hybride dans un contexte insulaire.
- Le décalage des heures creuses à Ouessant : cette expérimentation menée par EDF SEI, Enedis et l'AIP vise à favoriser l'insertion des énergies renouvelables. Elle débutera dès la remise à l'eau de l'hydrolienne de Sabella.
- Le programme "Rénov'îles" sur Sein, Molène et Ouessant : soutien aux travaux d'économie d'énergie par EDF SEI et l'AIP.
- La transition énergétique des îles morbihannaises : une convention de partenariat a été signée entre l'AIP et Morbihan Energies, début 2018.

Renseignements sur [le site de l'Association des îles du Ponant](#)

Energie: les îles du Finistère avancent vers le 100% renouvelable

partagez [f](#) [t](#) [g+](#) [in](#) [p](#)

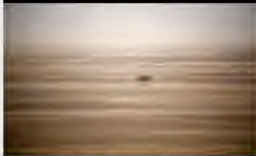
Réagir



Des marcheurs sur l'île de Ouessant (Finistère), le 7 septembre 2018
©Fred TANNEAU, AFP

AFP, publié le vendredi 07 septembre 2018 à 21h52

A lire aussi



High-tech
Des éoliennes et des centrales solaires dans le

Monde
La Californie s'engage à utiliser 100% d'électricité

Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré à l'AFP le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel.

"Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan, qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles, devrait lever ce frein d'ici la fin de l'année.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an --un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an--, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m3 de fioul et réduit leurs émissions de CO2 de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins.

L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.



Transition énergétique: les îles du Finistère avancent malgré des freins

AFP

Publié le 08.09.2018 par AFP

Les îles bretonnes de Sein, Molène et Ouessant se sont félicitées vendredi des avancées réalisées depuis le lancement en 2015 d'un vaste programme de transition énergétique visant à parvenir d'ici 2030 à une consommation 100% renouvelable, tout en regrettant des freins réglementaires.

"Depuis trois ans beaucoup de choses ont été faites", a assuré à l'AFP le maire d'Ouessant et président de l'Association des îles du Ponant Denis Palluel.

"Il y a aussi plein de promesses qu'il faut transformer avec un objectif de 50% d'énergies renouvelables d'ici 2023 et 100% d'ici 2030", a poursuivi l'édile, soulignant la nécessité de "déverrouiller certains freins techniques, mais surtout réglementaires", en référence notamment à la loi littoral qui empêche l'installation d'éoliennes près des côtes.

Le projet de loi Elan qui favorise l'installation d'éoliennes sur des territoires de taille réduite comme les îles et devrait être définitivement adopté d'ici la fin de l'année devrait lever ce frein.

Les économies d'énergies réalisées en trois ans sur ces trois îles non interconnectées au réseau électrique du continent, ainsi que sur Batz et Saint-Nicolas des Glénan, deux autres îles du Finistère, s'élèvent à 2.120 MWh par an –un foyer consomme en moyenne entre 9 et 20 MWh par an–, selon l'Association des îles du Ponant. L'objectif initial était de parvenir à une économie de 429 MWh par an.

Sur la même période, elles ont économisé 637 m3 de fioul et réduit leurs émissions de CO2 de près de 26% par rapport à 2014. Elles ont produit 229 MWh d'énergies renouvelables, soit 2,5% de leurs besoins en énergie.

L'île de Sein est la plus en avance dans ce domaine grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur différents bâtiments publics, avec 11,7% de ses besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables.

L'île espère aussi installer à terme une éolienne de 35 mètres de haut pouvant produire 250 KWh, capable de couvrir 50% des besoins de l'île.

Ouessant attend à nouveau à partir de début octobre l'hydrolienne D10 de la société Sabella, avant l'installation d'ici 2 ou 3 ans de deux machines plus puissantes (D12) de 1 MWh chacune, afin de produire de l'électricité grâce aux courants marins. L'île compte aussi installer une éolienne et construire une centrale photovoltaïque.

Les îles de Bréhat, Batz, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic, Arz et l'île aux Moines, connectées elles au réseau électrique du continent, tendent aussi à parvenir à une certaine autonomie énergétique.



L'actualité professionnelle du secteur de l'environnement

Les îles bretonnes entament leur transition énergétique

Economies d'énergie, ENR, pilotage intelligent... Depuis trois ans, les îles de Sein, Molène et Ouessant ont entamé leur transition énergétique en vue d'atteindre l'autonomie en 2030. Mais le chemin est encore long pour sortir de la dépendance au fioul...



© Sophie Fabrégat
L'île de Ouessant, en Bretagne.



Document réservé à l'usage exclusif de l'abonné AF000707

Fabrégat Sophie -

Actu-Environnement adhère au Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC).

"Dès que l'on économise un kilowatt heure d'énergie, on économise du fioul". Denis Palluel, président de l'association Les îles du Ponant (AIP), résume ainsi le défi que doivent relever les îles bretonnes et particulièrement Sein, Molène et Ouessant, non interconnectées au réseau électrique national. Sur ces bouts de terre à la pointe du Finistère, la production d'énergie dépend quasiment à 100% du fioul. Depuis 2015 et

l'impulsion donnée par la loi sur la transition énergétique, ces îles se sont donc lancées dans leur propre transition, avec pour objectif de se rapprocher de l'autonomie en 2030. Au programme : économies d'énergie, déploiement des renouvelables et pilotage intelligent des consommations et de la production. L'heure était au bilan, le 7 septembre à Ouessant, avec les îles voisines, elles aussi lancées dans la transition énergétique.

Gagner des mégawatts heure sur tous les postes

Premier défi : réduire les besoins énergétiques des îles. Avec EDF SEI, qui exploite et gère les réseaux insulaires, l'AIP a distribué près de 11.000 LED sur Sein, Molène, Ouessant et Batz. Gains estimés : 500 MWh par an. Plus de 400 économiseurs d'eau ont également été délivrés aux habitants de ces quatre îles. Economie estimée à 344 MWh par an. Alors que les îliens ont tendance à être plus équipés de réfrigérateurs et congélateurs que les continentaux, une opération de renouvellement des appareils de froid énergivores a été lancée. 264 habitants ont ainsi bénéficié d'aides pour acheter des appareils classés A++ ou A+++ et se débarrasser des vieux équipements. Gain estimé : 66 MWh. Les bâtiments communaux ont été isolés, l'éclairage public rénové. Chacune de ces actions a permis de gagner quelques dizaines de mégawatts heure par an. Des miettes ? Pas forcément... Au total, Sein, Ouessant et Molène ont diminué de 23,4% leurs besoins énergétiques en trois ans. Soit l'équivalent de 637 m³ de fioul chaque année. Un programme de soutien aux travaux d'économie d'énergie a également été lancé pour accompagner les habitants. Le chauffage, à 70 ou 80% électrique sur ces îles, reste un poste de consommation important, responsable de la pointe électrique hivernale. Mais difficile de convaincre les habitants d'ouvrir leur portefeuille, alors que les coûts des rénovations sont bien plus élevés que sur le continent... Point positif : le chauffage électrique perd peu à peu du terrain, au profit du bois énergie notamment.

Des remous à Sein

Sur l'île de Sein, la transition énergétique divise. Des habitants, réunis au sein de la société locale d'énergie Ile de Sein énergies (IDSE), portent un projet alternatif 100% renouvelables. Ils dénoncent notamment le monopole d'EDF SEI sur leur île et le prisme du vecteur électrique dans le mix énergétique. Plusieurs recours ont été déposés récemment, dont un à l'échelon européen.

La puissance appelée peut varier de 1 à 10

En parallèle, des investissements ont été réalisés pour verdir les mix énergétiques. Si Molène et Ouessant ne comptent pour l'heure qu'une centrale photovoltaïque chacune pour alimenter le réseau, Sein a déployé quelque 900 m² de panneaux sur des bâtiments, produisant un peu plus de 100 MWh par an. Sur cette île, "il est déjà possible d'éteindre la centrale thermique plusieurs heures par jour quand les conditions sont réunies : une consommation basse et une production photovoltaïque élevée", l'après-midi notamment, souligne Etienne Radvanyi, d'EDF SEI. L'ajout d'un

système de stockage et de pilotage permet en effet d'optimiser la production solaire. Un projet d'éolienne de 250 kW devrait permettre à l'île d'atteindre le premier jalon fixé dans la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) : 50% d'énergies renouvelables en 2023. Reste le plus difficile à accomplir : obtenir toutes les autorisations pour implanter cette éolienne, avec les contraintes liées à la loi littoral et la limite des 500 mètres autour des habitations...

Il est déjà possible d'éteindre la centrale thermique plusieurs heures par jour quand les conditions sont réunies : une consommation basse et une production photovoltaïque élevée

Etienne Radvanyi, EDF SEI

Autre difficulté : atteindre les 100% d'énergies renouvelables alors que ces îles très touristiques connaissent des variations importantes de consommation entre l'hiver et l'été, la semaine et les week-ends, les périodes de vacances... "La puissance appelée peut varier dans un rapport de 1 à 10", explique Etienne Radvanyi. Le pilotage des

consommations et de la production jouera donc un rôle essentiel dans le verdissement de ces petits réseaux. "Avec le déploiement du compteur Linky, nous espérons mieux comprendre les consommations et être pertinents dans les solutions à mettre en place", ajoute le chargé de projet d'EDF SEI.

Des chauffe-eau et des lessives calés sur les marées

A Ouessant, l'immersion prochaine d'une hydrolienne Sabella, déjà testée entre 2015 et 2016, sera justement l'occasion d'expérimenter le pilotage des consommations. Le compteur Linky permettra de déclencher les chauffe-eau pendant les périodes de marées, lorsque l'hydrolienne produira au maximum. Des habitants volontaires expérimenteront aussi les heures pleines / heures creuses variables, en fonction des marées. "Il suffira que je programme mes lessives en fonction du calendrier des heures creuses", explique Delphine Picault, l'une des volontaires. Sa motivation ? "Consommer l'électricité lorsqu'elle est produite par la nature".

A l'horizon 2021, une ferme commerciale de deux hydroliennes devrait être déployée dans le cadre du projet Phares. Avec l'installation d'une éolienne, les capacités de stockage déjà développées et de nouvelles installations photovoltaïques, ce projet devrait permettre de couvrir 65% des besoins de cette île de 900 habitants.

Article publié le 19 septembre 2018



Sophie Fabrégat, journaliste
Rédactrice en chef adjointe

Vidéo sur le même thème